
LES ÉTUDES : UN TEMPS D'ÉMERVEILLEMENT



À l'occasion de la rentrée scolaire 2000, je veux adresser ce message pastoral aux jeunes qui entreprennent une nouvelle année scolaire, aux parents, au corps professoral, au personnel de soutien, aux directions scolaires.

UN CRITÈRE DE QUALITÉ

Je ne suis ni parent, ni professeur, ni ministre de l'éducation, mais je crois que l'un des critères que je retiendrais pour savoir si un jeune a réussi ou non son année scolaire, ce serait sa capacité d'émerveillement, autant au niveau de la maternelle que dans le monde universitaire. Loin de former des êtres qui seraient blasés, indifférents ou même déshumanisés, notre réseau d'éducation, me semble-t-il, a comme objectif général de former des gens qui sachent s'émerveiller de tout ce qui est beau, vrai et authentique.

UNE RÉFÉRENCE BIBLIQUE

En relisant la toute première page de la Bible, je suis en contact avec un Créateur qui s'émerveille de tout ce qu'il a créé: ciel, firmament, étoiles, astres, soleil, herbe, arbres, mer, oiseaux, bestioles... « Et il vit que cela était bon. » Et lorsqu'il eut créé l'homme et la femme à son image et à sa ressemblance, « il vit que tout cela était très bon. ». Il m'apparaît que le contact avec les sciences humaines, avec les sciences sociales, avec les sciences informatiques, culturelles ou autres, devraient produire des effets similaires d'émerveillement. Nous émerveiller de tout l'héritage que nous recevons des autres générations, nous émerveiller de tout ce que nos concitoyens et concitoyennes sont en train d'inventer.

UN PROCESSUS À IMPLANTER

Nous avons été si « choyés » par toutes sortes d'inventions et de produits, que notre instinct d'émerveillement ne fonctionne plus à 100 %. Nous avons été témoins de tant d'événements sportifs, culturels, tragiques, mondiaux, que nous avons pu perdre une certaine sensibilité à l'émerveillement. Qui ne sait plus s'émerveiller de la beauté d'une fleur, fut-ce une rose ou un oeillet, a perdu une qualité humaine des plus importantes. Qui ne sait plus s'émerveiller d'un jeune enfant venant au monde, d'une nouvelle maman donnant naissance à son premier bébé, d'une grand-maman qui sait écouter son petit-fils, a perdu un sens humain majeur. Qui ne sait plus s'émerveiller du travailleur qui construit un pont, d'une artiste qui termine une peinture ou une broderie, a perdu une qualité de vie. Qui ne sait plus s'émerveiller du courage d'un jeune malade, ou encore de la ténacité d'un handicapé ou encore de l'enthousiasme d'un convalescent reprenant goût à la vie, a perdu une qualité d'humanité.

UNE TÂCHE COMMUNE

Au milieu d'un monde qui perçoit davantage les côtés négatifs des choses et des événements, au milieu d'un climat de morosité et d'indifférence, il fait bon rencontrer des jeunes, des adolescents, des hommes et des femmes qui prennent goût à la vie. Comme il est enthousiasmant de voir de jeunes parents expliquer la

beauté de la création à leur enfant, de s'émerveiller avec lui de l'eau potable qu'il boit, de la rivière qu'il côtoie, de la forêt qui les entoure, de la montagne qu'ils veulent gravir ! Qu'il est heureux de voir des jeunes « admirer » leurs voisins en découvrant leur bonté, leur générosité, leur solidarité!

UNE ANNÉE JUBILAIRE

La présente année scolaire se vit sous le signe d'un « Jubilé ». Trois traits majeurs caractérisent un tel événement: l'attention aux personnes, la redistribution des biens, le repos de la terre. Cette tradition peut encore inspirer plus d'un croyant aujourd'hui. C'est le Seigneur lui-même qui avait demandé un tel jubilé à tous les cinquante ans. Si au coeur des familles, si au coeur des cités scolaires, l'on portait une attention particulière à chaque élève, surtout le plus handicapé, quel magnifique jubilé se vivrait dans le monde scolaire! Si l'on prenait en considération la situation économique de chaque étudiant, surtout celui qui serait gravement endetté, quel jubilé bénéfique se vivrait dans le monde scolaire! Si l'on intensifiait encore le sens de l'environnement bien protégé, le sens de la protection de la terre et des autres ressources naturelles, quel magnifique jubilé se vivrait tant chez les jeunes que les moins jeunes! Ce que prescrivait Yahvé dans le Livre du Deutéronome, au chapitre 18, trouverait encore d'importantes répercussions aujourd'hui!

ANNÉE 2000

Cette entrée scolaire qui se fait en septembre 2000, ne peut pas être comme les autres. Si le chiffre 2000 a été fascinant pour les divers peuples au passage de l'an 1999 à l'an 2000, ce chiffre 2000 rappelle à tout croyant et à toute croyante la venue dans notre monde, de Jésus, le Fils de Dieu qui a pris sur lui notre condition humaine. « 2000 ans de Bonne Nouvelle », pouvons-nous lire sur la banderole fixée à la Cathédrale d'Edmundston, au Centre diocésain et sur d'autres églises. Le sens d'émerveillement peut nous conduire à une rencontre formidable et inoubliable avec Jésus-Christ Vivant. La grâce de notre époque, soucieuse du réel et du concret, aura été d'abord un sens renouvelé de l'Incarnation, c'est-à-dire du fait que Dieu a vraiment fait sien en Jésus, notre condition. Le Concile Vatican II nous a laissé à ce sujet des affirmations décisives: « Le Verbe de Dieu, par qui tout a été fait, s'est lui-même fait chair et est venu habiter la terre des hommes. Homme parfait, il est entré dans l'histoire du monde, l'assumant et le récapitulant en lui: le Seigneur est le point vers lequel convergent les désirs de l'histoire et de la civilisation, le centre du genre humain, la joie de tous les coeurs et la plénitude de leurs aspirations. En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire que dans le mystère du Verbe incarné. Nouvel Adam, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, il manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation. »

ÉMERVEILLEMENT

Que cette année scolaire 2000-2001 en soit donc une d'émerveillement. Nous vivons un temps unique sur un coin de terre merveilleux: que nos coeurs, malgré les obstacles et la dureté de certains événements, soient toujours dans l'action de grâce! « Tu as voulu, Seigneur, que la puissance de l'Évangile travaille le monde à la manière d'un ferment; veille sur tous ceux et celles qui ont à répondre à leurs vocations chrétiennes au milieu des occupations de ce monde: qu'ils cherchent toujours l'Esprit du Christ, pour qu'en accomplissant leurs tâches humaines, ils travaillent à l'avènement de ton règne. » Bonne année scolaire !

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (30 août 2000)

